

CHER STENDHAL

UN PARI SUR LA GLOIRE

Collection HISTOIRE

Caractéristiques

- Genre : Essai littéraire.
- Points forts :
 - Soixante-dix courts chapitres pour saisir la quintessence de Stendhal et en goûter l'originalité.
 - Un portrait « éclaté », mais complet.
 - L'auteur a lu toute l'œuvre de Stendhal afin de partager son savoir avec des extraits lumineux mis en perspective.
 - Un ouvrage conçu pour faire aimer ceux de Stendhal, rédigé par un lettré enthousiaste qui sait passionner son lecteur.

- Date de parution : 12 novembre 2020
- Prix public : 23 euros
- Broché – 12 x 20,5 cm
- 314 pages
- ISBN 979-10-94295-26-7
- EAN 9791094295267



Contacts

La Thébaïde

Emmanuel Bluteau
8 bis, bd de l'Ouest - 93340 Le Raincy
Tél. 06 84 11 47 39
editionslathebaide@orange.fr

Commandes

- DILICOM
- Gencod 3019000280104
- La Thébaïde

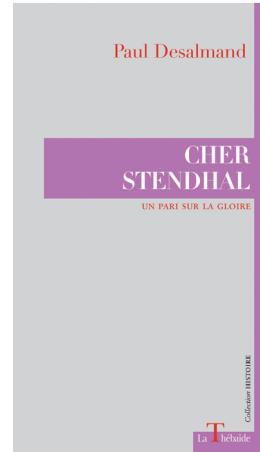
editionslathebaide@orange.fr

L'ouvrage

Ni biographie ni essai biographique : l'auteur de cet ouvrage entend tracer sa voie en disciple de Stendhal, fidèle à son esprit, en soixante-dix courts chapitres dans un savant désordre qui composent un portrait éclaté, érudit sans être pédant.

Pas d'académisme, mais de la verve et du plaisir avant tout dans ce dictionnaire à consulter au hasard des entrées pour un vagabondage léger et un voyage buissonnier de première classe en Stendhalie.

En amateur éclairé, Paul Desalmand a lu avec minutie l'œuvre de Stendhal pour en extraire la substantifique moelle car pour Sainte-Beuve, « il faut tremper sa plume dans l'encrier de celui dont on parle ». D'où ressort un Beyle à sauts et à gambades, joyeux, vivant, actuel et authentique, plus moraliste que moralisateur : « Pratiquer Stendhal c'est se ranger, aussi modestement que ce soit, dans le camp de ceux qui ont décidé de bien faire l'homme. C'est s'armer contre la bêtise, la veulerie, la lour-



Extraits

Stendhal note une contradiction entre son amour pour le peuple et des tendances aristocratiques :

« J'avais et j'ai encore les goûts les plus aristocrates, je ferais tout pour le bonheur du peuple, mais j'aimerais mieux, je crois, passer quinze jours de chaque mois en prison que de vivre avec les habitants des boutiques. »

« J'aime le peuple, je déteste ses oppresseurs, mais ce serait pour moi un supplice de tous les instants que de vivre avec le peuple. »

Pour lui, cette nature aristocratique résulte des principes que lui ont inculqués ses parents. Même si cette éducation imposée par des bourgeois prétentieux l'a révolté, elle a produit son effet : « Car il faut l'avouer, malgré mes opinions alors parfaitement et foncièrement républicaines, mes parents m'avaient parfaitement communiqué leurs goûts aristocratiques et réservés. Ce défaut m'est resté et, par exemple, m'a empêché, il n'y a pas dix jours, de cueillir une bonne fortune. J'abhorre la canaille (pour avoir des communications avec), en même temps que sous le nom de *peuple* je désire passionnément son bonheur [...]. »

Je propose pour Stendhal un autre sujet : écrire un roman où se retrouveraient Lamiel et Lucien Leuwen, héros éponymes de

deux romans laissés en souffrance. Lamiel est une jeune fille qui ne veut pas s'en laisser compter. Elle a l'énergie propre à bien des héroïnes stendhalienne. Comme Julien Sorel, elle a quitté sa province pour vivre à Paris. Au moment où ce roman inachevé s'interrompt, elle vit dans un hôtel près des Tuilleries, richement entretenu et ne se posant pas trop de questions.

* * *

Le maître de Stendhal est Montesquieu qui se situe aux antipodes de Hugo. L'auteur de *L'Esprit des lois* est une grande âme doublée d'un grand esprit. Il n'écrit que pour la bonne compagnie de ceux qui devinent sans qu'il soit besoin d'appuyer. Quant aux autres, parmi lesquels il distingue les «sots qui ont de la pesanteur» et les «sots qui ont de la vivacité», peu lui chaut.

* * *

Les *happy few* sont des êtres généreux, qui ont l'esprit fin, et savent que la gravité est le bouclier des sots.

Auteur exigeant, en ce sens qu'il demande un effort de son lecteur, Stendhal a fini par se constituer le cercle des *happy few* dont la toile se tisse de pays à pays. Mais il serait risqué de l'imager comme un écrivain populaire. Et de considérer comme faisant partie des *happy few* les huit millions de spectateurs qui regardent à la télévision la dernière version du *Rouge et le Noir* ou de *La Chartreuse de Parme*.

de Paul Desalmand

PRÉFACE DE PHILIPPE BERTHIER

deur, la prétention, l'aigreur de nos contemporains.» Mais il s'agit avant tout de faire aimer Stendhal, refuser la médiocrité et élargir le cercle des *happy few*.

Pour Nietzsche, «Stendhal est un des plus beaux hasards de ma vie — car tout ce qui fait date chez lui m'a été amené par le hasard et nullement par des recommandations. Il est absolument inappréciable à cause de son regard de psychologue qui anticipe, à cause de son art de saisir les faits, un art qui rappelle celui des plus grands réalistes, enfin, et ce n'est pas là sa moindre qualité, comme honnête athée. [...] Peut-être suis-je même jaloux de Stendhal? Il m'a enlevé l'une des meilleures plaisanteries d'athée que j'aurais pu faire : "La seule excuse de Dieu, c'est qu'il n'existe pas."» ●

L'auteur



Paul Desalmand (1937-2016), ancien élève de l'Ecole normale supérieure de Cachan et docteur d'Etat ès Lettres,

a enseigné cette matière en Côte d'Ivoire dans le secondaire, le supérieur et formé des maîtres. Il a rédigé de nombreux ouvrages pédagogiques de différents genres : parascolaire, vulgarisation, manuels, histoire... Seul, en collaboration, ou sous pseudonymes, ce polygraphe curieux de livres et de mots a publié des essais et de la fiction, soit une cinquantaine de titres.